Brison-Saint-Innocent

Meimart 2

Yves Billaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1732>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Yves Billaud, « Brison-Saint-Innocent », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1732>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Brison-Saint-Innocent

Meimart 2

Yves Billaud

Identifiant de l'opération archéologique : 9755

Date de l'opération : 2008 (SD)

- 1 Située sur la rive orientale du lac du Bourget, la baie de Mémard (toponyme actuel) s'étend sur un peu plus d'un kilomètre et demi au nord du port d'Aix-les-Bains. Elle recèle au moins deux grandes stations, l'une du Néolithique et l'autre du Bronze final. Bien que repérées dès le XIX^e s., elles ont peu subi l'action des pêcheurs d'antiquités lacustres et si des investigations subaquatiques furent menées de 1953 jusqu'aux années 1990 (R. Laurent, R. Castel, CNRAS), elles concernèrent surtout la station néolithique et ont laissé peu de documents exploitables.
- 2 Dans le cadre des évaluations et sondages systématiques que nous menons depuis plusieurs années sur les grandes stations Bronze final du lac du Bourget, une courte opération a été consacrée en 2007 à « Meimart 2 », mettant nettement en évidence des alignements de pieux et surtout l'existence d'un niveau organique. Ces caractéristiques ont été confirmées en 2008 avec l'extension de la topographie des pieux et l'ouverture d'un sondage.
- 3 En raison d'une épaisse couverture végétale sur le fond, seulement cinq nouveaux triangles de 5 m de côté ont été implantés durant cette campagne, portant la surface topographiée à 336 m² et le nombre de pieux et piquets à 172. Un échantillonnage a été réalisé sur 65 pieux pour détermination et datation (analyses Archéolabs). Les chênes sont au nombre de 41 ; les autres essences étant l'aulne, le frêne, le saule ou le peuplier. Les chênes ont tous été datés par la dendrochronologie avec, pour les 33 possédant leur dernier cerne de croissance, des abattages en - 982 (un éch.), en - 967 (un éch.) et de - 954 à - 927. Ces dates viennent combler un vide dans la chronologie des occupations du lac du Bourget entre les quelques données obtenues à « Grésine Ouest », de - 935 à - 933, et au

« Saut », en - 986 et en - 931. Les deux dates les plus anciennes correspondent au « HaB1 classique » du Plateau suisse et le groupe des suivantes au début du HaB2, soit la transition entre le BFIIa et le BFIIb, période particulièrement mal documentée.

- 4 Le report planimétrique des datations montre la permanence de l'orientation N 60 ° E dans l'organisation de l'habitat. Il permet également de proposer la restitution d'un bâtiment à deux nefs, large d'un peu plus de cinq mètres et long au minimum de dix mètres, construit avec des bois abattus en - 934 et - 932.
- 5 Le sondage, de six mètres de longueur pour un mètre de largeur, a été ouvert en bordure du site du côté du large. En raison de la proximité du tombant, la pente est bien marquée, avec une dénivellation de 0,80 m d'un bout à l'autre du sondage. La séquence stratigraphique est simple avec, sur des craies laminées, un niveau organique de quelques centimètres d'épaisseur recouvert par des craies plus ou moins limoneuses à passées de coquilles de gastéropodes puis, en surface, un niveau de craie volatile avec des coquilles de lamellibranches, des galets et de rares tessons érodés. Le niveau organique descend régulièrement en direction du large avec un recouvrement passant de 0,10 m à 0,30 m. Il plonge brutalement dans le dernier mètre du sondage à la faveur de petits accidents en escalier. L'épaisseur des craies supérieures dépasse alors 1,1 m. Le matériel archéologique est peu abondant avec seulement 19 tessons pour les 6 m² et deux objets en bronze malheureusement atypiques, un fragment d'anneau et la pointe d'une épingle, mais confirme l'attribution du niveau au Bronze final. Pour les céramiques, la forme relativement haute de deux profils de jarres globuleuses à décor de cannelures sous le col pourrait être considérée comme un caractère archaïque.
- 6 Longtemps considérée comme totalement érodée, la station de « Meimart 2 » s'avère posséder encore des reliques de niveaux archéologiques. Bien que n'étant que la terminaison distale du gisement en direction du lac, ils sont susceptibles d'apporter des informations sur une période charnière très mal documentée. D'autre part, avec une faible densité de pieux, le site est à même d'apporter des informations sur l'organisation de l'habitat, les deux courtes interventions venant d'être réalisées confirmant si besoin était encore l'intérêt d'une topographie extensive couplée à des datations systématiques.
- 7 BILLAUD Yves (Ministère de la Culture, DRASSM)

INDEX

operation Sondage (SD)

Index chronologique : âge du Bronze, Hallstatt

Index géographique : Rhône-Alpes, Savoie (73), Brison-Saint-Innocent

Thèmes : alignements, habitat, pieu

AUTEUR

YVES BILLAUD

DRASSM